Siem-Reap, le ler Décembre 1925.

Wonsieur le Directeur de l'Ecole Française

d'Extrême-Orient.

Rapport sur les travaux exécutés dans le Groupe d'Angkor pendant le mois de Novembre 1925.

Les travaux pendant ce mois furent très ralentis (plusieurs chantiers furent même interrompus) par suite de l'incertitude où m'avait laissé la substitution du chiffre 8000 au chiffre primitivement donné par le 3e Bureau du Résuper du Cambodge (note 695) de 10.347,37 comme crédit disponible à prévoir pour le budget de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.

Cette substitution ne m'ayant été notifiée que fin Octobre par le percepteur de Siemreap qui me délivre l'argent de paiement des coolies je fis aussitôt et à l'instigation même du Zme Bureau du Résuper - une demande de E330 piastres supplémentaires afin de pouvoir continuer à assurer la marche des chantiers dans de bonnes conditions jusqu'à la fin de l'amnée.

La réponse à cette demande faite par moi le 5 Novembre dernier s'étant fait attendre, peu à peu je diminuai le nombre des chantiers ou des coolies dans la crainte que le crédit supplémentaire ne me fut retusé.

Ceci pour expliquer que mon compte-rendu des travaux du mois se réduira à peu près à néant. Le nombre infimé de coolies conservés sur les quelques chantiers encore en cours - plutôt, dirai-je pour la forme, pour conserver une justification de la présence de deux inspecteurs, ne permettant ni découvertes ni observations à

relever et à noter.

J'ajouterai pour terminer cette question que j'ai reçu ce matin Ier Décembre notification que les I330 piastres demandées par moi le 5 Novembre m'étaient enfin accordées. Le résultat n'est pas atteint car pendant ce mois des caporaux, des coolies mis à pied se sont dispersés, il me sera peut-être difficile de reformer des équipes, le rendement des travaux a été pour ainsi dire nul, et le chiffre demandé par moi ayant été prévu pour une période de deux mois, va devenir trop fort pour un seul mois.-

En conclusion il faudrait pour une bonne marche du travalle, et des le début de l'année, avoir un chiffre exact - et non fictif comme celui de 10.347,37 qui me fut donné, - de ce dont la Conservation pourra disposer.

J'ai utilisé les loisirs que m'a faits cette situation en commençant une mise au net des différentes notés prises par moi au cours des divers travaux exécutés à l'intérieur du Palais Royal d'Ankor Thom, relevões d'après mes journaux de fouilles, en vue d'une étude de cette ancienne résidence des Rois Ehmèrs.

Le déssinateur m'a aidé dans ce travail par certains relevés ou par là prise de certaines photos. Il a également opéré 1 Banteai-Kdei un relevé de coupe demandé par N. Parmentier lors de son passage à Ankor.

Des équipes de I2 à 16 coolies ont traplé au debut du mois au dégagement du bassin dans l'angle Nord-Ouest de la 3me cour du Palais Royal, puis à Ta-Prohm où l'enlevement des herbes s'imposait ainsi qu'à Banteai-Kdei. L'équipe d'entretien d'Angkor Vat a continué à faucher les herbes à l'intérieur de la 2me cour.

En ce moment une équipe de I4 coolies nettoie la terrasse du Roi Lépreux et dégage le mur qui part de la face ouest de cette terrasse pour pouvoir préciser sur un plan la disposition à cet

endroit.

A ce sujet je puis affirmer que les crédits prévus pour les travaux d'Angkor sont insuffisants, si l'on veut remarquer que chaque ammée des monuments nouveaux sont dégagés, que ces monuments bien que dégagés au bout de 3 à 4 mois sont repris par la brousse, et que le chiffre des équipes de nettoyage devrait être prévu s'accroissant proportionnellement.

Or j'ai conservé en 1925 les mêmes chiffres que ceux dont je disposais en 1917 quand j'avais uniquement l'entretien d'Angkor Vat et du Bayon à assurer en plus des travaux de dégagement.

Travaux Publics. - Les travaux ont marché de façon satisfaisante, - malgré

de légem détails sur lesquels j'ai du faire quelques observations à l'Ingénieur des Travaux Fublics qui m'a répondu qu'occupă ailleurs, il reconnaissait que ses ordres avaient mal été exécutés.

La route à l'est du Bayon est empierrée et en partie roulable jusqu'à sa jonction avec l'avenue qui va à la Borte de la Victoire. Les raccords de Takeo, Banteai-Kdei et Ta-Frohm sont en bonne voie d'exécution, l'empierrement près d'être terminé.

vais il a commence, trop hâtivement (se basant sur une conversation on j'avais accepté la possibilité d'achever de chaque côté du Bayon les Avenues ouvertes par les Forêts et accèdant aux portes E. et O. si des crédits restaient disponibles afin de les utiliser) l'empierrement des susdites Avenues.

Par lettre officielle je lui ai fixé les limites ax à ne pas dépasser quand ses coolies arriveraient à proximité des portes, laissant ainsi un espace suffisant pour ne pas modifier l'aspect de ces ouvrages anciens. Il y aura lieu de s'assurer

⁽I) Il me semble bien que la terrasse du Roi Lépreux doit rentrer dans une étude du Palais Royal.

que ces limites sont respectées puisque l'Ingénieur ne semble pas toujours maître de ses subordonnés. Maintenant pour l'empierrement de la digue qui relie la route à Nak-Ban, l'Ingénieur m'a fait la proposition suivante: mettre immédiatement une équipe de 30 à 40 coolies au déragonent de Frah Khan, la od je pourrai trouver un cube de pierre de déblais, jugées par moi sans importance aucune, suffisant pour cet empierrement. Cette équipe serait dirigée uniquement par le Conservateur sous la direction d'un caporal de la Conservation - mais le travail serait pays par les Travaux Publics. J'avais choisi la porte extérieur Nord de l'enceinte, ce qui ne contredit aucumement le programme prévu pour 1926 dans lequel une portion de Prah Khan doit être dégagée. Je n'y voyais qu'avantage pour l'Ecole puisque en somme cela revenait à faire payer un de ses chantiers par un autre service, le contrôle technique du travail restant sous l'entière direction du Conservateur.

Monsieur Fombertaux s'est montré hostile à ce qu'il appelle un empiètement des Travaux Publics sur les travaux de la Conservation.

Je n'ai donc pas donné) ce projet la suite immédiate que réclamait l'Ingénieur subdivisionnaire de Siem reap.

Les dépenses pour le mois de Novembre ont été:

Budget Ecole Française

THE REAL PROPERTY.
30
15
30
20

Total..... 738,85

J'ai envoyé à Phrom-Penh au Directeur des Arts Cambodgiens deux caisses contenant dix-sept pièces dont trois bronzes et le reste en fragments de vase ou tessons de céramiques choisis et mis de côté par lui lors de sa visite à Ankor pour être exposées au Musée Albert Sarraut.

Le Conservateur d'Ankor, Signé: H. Marchal.

2 photos jointes à ce Rapport nos 636 et 635 prises par M. Fombertaux.

Rapport sur les travaux exécutés par W. Revèron au Span Praptos (Kompong-Kedei) pendant le mois de Novembre 1925.

Ce mois a été presque uniquement employé à travailler autour du Naga rive droite et dans les derniers jours à replacer la borne rive droite côté aval.

Le Naga rive droite amont ayant été relevé et remis en place sur ses dès, j'avais à faire refaire autour de celui-ci, un travail identique à celui que nous avions exécuté le mois précédent sur la rive rauche.— La chaussée était bouleversée, les blocs de latérite manquaient ou étaient renversés, j'ai dû faire procéder à un travail de dégagement sur une longueur de 7 mètres et mande largeur, et faire transporter les blocs provenant du dégagement à quelques mètres de la route: nous avons dû descendre jusqu'à Im50 de profondeur pour trouver une construction à neu pr's solide pouvant servir de base aux blocs que nous avions à accumuler horizontalement pour refaire cette portion de chaussée.

J'ai autant que possible cherché à éviter les travaux de reconstruction qui sont prévus dans la deuxième partie du programme
de M. Parmentier, et qui seront exécutés par les Travaux Publics;
mais néanmoins certaines reprises ont été indispensables pour
assurer la stabilité des Nagas, bornes et portions de balustrade
que nous avions à remettre en place.

Le transport des blocs de latérite qui nous étaient nécessaires à été assez pénible pour les coolies qui devaient aller
chercher ces pierres au fond du Stung - presque à sec depuis une
quinzaine de jours - les remonter sur la berge d'une profondeur
de 9 mêtres, sur un plan incliné à 45° de moyenne: le nombre des
coolies étant insuffisant, ceux-ci ont abandonné le chantier dans

la matinée du II Novembre, et les travaux ont été complètement arrêtés pendant une huitaine de jours. Depuis M. Marchal m'a fait envoyer de Siemreap 24 bons ouvriers et les pierres ont été remontées, placées, taillées assez rapidement. Mais cet arrêt de quelques jours a pourtant retardé l'avancement des travaux déjà très lent par suite des difficultés matérielles.

Maintenant les Nagas sont en place, les balustrades près de l'entrée remises à l'alignement, les 3 bornes dressées dans leur cavité. A côté des Nagas, les dallages réparés. Dans la première semaine de Décembre, je pense faire cimenter les morceaux des 2 Nagas mutilés, achever quelques travaux de dessouchement, niveler les abords du Pont, faire quelques fouilles au bas des gradins pour retrouver les fondations, et la remise en état des abords du Pont pourra être considérée comme terminée.

J'emploierai pendant quelques jours les coolies à déplayer un peu le Prasat Praptos, ce qui me permettra d'achever un relevé, que j'ai commencé, de ce monument peu intéressant.

Dans sa description du Pont, M. Lajonquière écrit au sujet des bornes: "Le tablier, dallé en blocs de limonite, mesure 80^m de longueur et I4m de largeur; mais la partie praticable aux chars était réduite à 7 mètres par des bornes carrées, dressées aux deux entrées."

Ces bornes d'une largeur de Om40 en moyenne, éloignées de la balustrade de Om75, réduisent en réalité la largeur de la chaussée de 14m30 à 12 mêtres.

D'autre part, un peu plus loin, au sujet de la décoration:

"Elles sont ornées de personnages barbe longue coupée en
pointe (des anachorêtes probablement)"

Or ces bornes possèdent sur la face dirigée vers/ l'extérieur du Pont un Dvarapala (gardien) encastré dans une niche, appuyé sur une épée ou massue d'un dessin assez grossier; deux autres faces dirigées l'une vers la route, l'autre vers l'intérieur du pont ont été primitivement ornées d'un personnage de plus petite dimension, ces versonnages ont été buchés et à l'heure actuelle il est difficile de retrouver la forme: l'examen attentif de la figure mutilée peut faire penser aux petits personnages accroupis, sculptés sur les bases des piliers du préau couvert d'Angkor Vat, c'est peut-être ce qui a anené la description de N. Lajonquière.

Une seule borne a été décorée sur les 4 faces, les 2 autres sur 3 faces seulement.

En faisant un relevé de la bibliothèque du Prasat Praptos, j'ai remarqué une inscription gravée sur une dalle de grès, cette dalle dans le monument primitif devait servir d'encadrement de porte et cans l'édifice actuel a été employée comme linteau de décharge; cette inscription n'est pas mentionnée dans Lajonquière, et peut-être était-elle encore recouverte par un fragment de mur en latérite au moment de sa description; malheureusement cette inscription de plusieurs lignes a été très effacée et ne donnera probablement que très veu de chose ou rien à l'estampage.

Je n'ai/retrouvé dans le sanctuaire le linteau décoratif et les colonnettes dont parle M. Lajonquière, mais un fragment d'une de ces colonnettes se trouvant à la pagode de Kompong-Kedel, fait penser que ces motifs ont été éparpillés.

Signé: REVERON.

Jointes à ce Rapport

quatre photos IS x 24 prises par W. Fombertaux (Nos 635 et 638)

trois photos IS x IS prises par W. Reveron (nos 639-640 et 641)

Signé: H. Marchal.

N° 143 C

Prasat-Crun nordouest de Angkor-Thom.

RAPPORT:

Sur les Travaux exécutés dans le groupe d'Angkor pendant le mois de Novembre 1925.

L. Fombertaux architecte, Membre temporaire

8

Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient

a

HANOI

Le chântier de dégagement du Trasat-Črum nord-ouest d'Angkor-Thom, s'étant trouvé arrêté le 24 octobre, sur l'or dre de U. Marchal, Conservateur du Groupe d'Angkor, pour les motifs mentionnés en mon précédent rapport du 3 novembre écoulé; puis repris sur sa décision le 9 Novembre, pour être suspendu à nouveau le samedi 21 novembre au soir par mesure de prudence de sa part, car à cette date, Consieur le Conservateur n'avait point encore reçu délégation des crédits supplémentaires demandés pour assurer jusqu'à la fin de l'exercice 1925 la paie des équipes, mon présent rapport de ce mois-ci sur les travaux de dégagement rappelle en marge, ne pourra être très étendu puisque ceux-ci he pourront s'évaluer que sur une période de douze jours avec un effectif très réduit de nouveaux et jeunes coolles.

Travaux: n reprise du 9 au 1 Novembre 1925. Ils ont porte:

Frimo. - En triage, transport et rangement des blocs qui encombraient la partie du nord, comprise entre celle déjà dégagée autour du monument et le mur d'enceinte du Prasat nord-

ouest.

Secundo. - En recherches jusqu'au sol primitif, par le déblaiement des terres recourant cette partie nord du terrain, en réservant les arbres qui ne nuisent pas à l'édifice et au site pittoresque du lieu qui lui sert de cadre.

Ces travaux qui se poursuivaient dans un terrain sablonneux, n'ont pas fourni de trouvailles intéressantes à signaler,
si ce p'est cependant, une toute petite tête figurine insignifiante et tras déteriorée en bronze représentant celle d'un
bouddha, qui fut remise au Dépôt le 16 novembre.

Ce dégagement atteignait la moitié du pourtour ouest du Prasat lorsque les travaux ont été mis en sursis pour la raison signalée plus haut.

J'ose espérer que cette situation n'est que passagère et qu'elle ne s'éternisera pas plus avant, de façon à he pas m'immobiliser et de me permettre de terminer ce travail, qui serait déjà achevé.

Angkor, le 30 Novembre 1925. Signé: L. FOMBERTAUX.